

Deux chœurs en fusion :

Audrey Pévrier :

L'Ensemble vocal Zarastro d'Écully reçoit à son tour, après avoir été invité en Italie en novembre 2004, la **Corale Polifonica Cento Torri d'Ascoli Piceno**.



Cento Torri, excellente chorale fondée en 1972 et dirigée par **Maestro Maria Regina Azzara**, a donné d'innombrables concerts tant en Italie qu'à l'étranger. On retiendra celui donné en

2004 en présence de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II et du Président de la République italienne Oscar Luigi Scalfaro. Son répertoire est très éclectique : classique, populaire, lyrique, sacré et folklorique.



Zarastro, fondé en 1997 et dirigé par **Audrey Pévrier**, a présenté entre autres, avec grand succès, le *Requiem* de Mozart, la *Musique pour les Funérailles de la Reine Marie*

de Purcell, la *Cantate 131* de J.S. Bach, la *Messe en Sol majeur* de Franz Schubert, un spectacle/concert intitulé *De Berlioz à Fauré*, le *Gloria* d'Antonio Vivaldi et la *Missa dolorosa* d'Antonio Caldara.

un grand merci à tous :



Commence ses études musicales par le violon, le piano et l'harmonie à l'ENM d'Aulnay-sous-bois. Puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, elle entreprend sa formation de chef de chœur et de chanteuse au Centre d'Art Polyphonique, ARIAM Ile-de-France auprès de Rachid Safir. Elle y suit l'enseignement de Nicole Corti, Michel Piquemal, Eric Ericson pour la direction, et de Marie-Claire Cottin pour le chant. Elle se perfectionne en chant grégorien, chant médiéval et analyse.

Entre 1992 et 1997, elle suit les Masterclass de Stéphane Caillat, John Poole au Groupe Vocal de France, Christopher Jackson du Studio de Musique Ancienne de Montréal, et de Dominique Vellard.

Elle entre au CNSM de Paris en classe d'Histoire de la Musique et d'Esthétique Musicale. Elle crée, à Paris, avec Vincent Rouquès, l'Ensemble Vocal Euphrasis composé de 18 jeunes chanteurs ; elle est également Chef des chœurs, Maître de Chapelle à l'église Saint-Louis des Invalides (Paris), et de 1994 à 1996, l'élève et l'assistante d'Andrea Giorgi pour Don Carlos de Verdi au Théâtre du Châtelet.

En 1997, elle entre au CNSM de Lyon dans la classe de Bernard Tetu. Elle travaille avec Valérie Fayet, Antoine Fink et Michel Tranchant. Elle prend la direction de la Chorale Franco-allemande de Lyon et du Chœur Zarastro (Écully).

Parallèlement à la direction, Audrey Pévrier chante régulièrement avec Nicole Corti, au sein du Chœur Benjamin Britten et des Solistes de Lyon - Bernard Tetu. Elle se produit en soliste et interprète le répertoire de contralto baroque : Caldara, Haendel, Bach, Vivaldi. Elle est également très engagée dans la création contemporaine, depuis 2003, elle chante au sein de l'Ensemble Vocal Résonance Contemporaine, dirigé par Alain Goudard.

Requiem

Gabriel Fauré, op.48

Chœurs d'Opéra

Giuseppe Verdi
Gioacchino Rossini

extraits de : Nabucco, I Lombardi alla prima crociata, Forza del Destino, Il Carnevale di Venezia, Traviata...



Concert Franco-Italien

Avec solistes, chœurs et orchestre
En collaboration avec l'Institut Culturel Italien de Lyon

Corale polifonica Cento Torri
Ascoli Piceno (Italie)
direction M^o Maria Regina Azzara



Ensemble vocal Zarastro
Écully (France)
direction Audrey Pévrier



PROGRAMME

Dimanche 3 juillet 2005, 18h30
Église Saint-Blaise d'Écully

Gabriel Fauré

(né le 12 mai 1845 à Pamiers, Ariège, mort le 4 novembre 1924 à Paris)

Fils d'un instituteur devenu directeur d'école normale, Gabriel Fauré suit dès l'âge de 9 ans les cours de l'école de musique fondée en 1853 par Louis Niedermeyer. C'est comme organiste que Fauré fait ses débuts à Rennes (1866). Après la guerre de 1870, on le retrouve titulaire à Saint-Honoré d'Eylau, et il participera à la fondation de la Société nationale de musique. Nommé en 1877 maître de chapelle à la Madeleine, il retrouve cette même année l'école Niedermeyer, comme professeur.

Parallèlement, il est un hôte apprécié des salons parisiens où son caractère, ses qualités pianistiques et d'improvisation font merveille. En 1896, il est titulaire du grand orgue de la Madeleine, puis succède à Massenet comme professeur de composition au Conservatoire, où il comptera de nombreux et prestigieux élèves : Florent Schmitt, Charles Koechlin, Nadia Boulanger, Maurice Ravel.

C'est un homme au faite de la gloire qui s'éteint en 1924, et à qui la patrie reconnaissante accorde l'ultime honneur des obsèques nationales.

Le nom de Fauré est indissociablement lié aux mélodies, aux pièces pour piano et à la musique de chambre, dont il est le véritable créateur en France. Mélodiste de tout premier plan, sa musique se marie remarquablement aux poèmes de Verlaine, Hugo, Jean de la Ville de Mirmont, Armand Silvestre... Ses pièces pour piano, éloignées de tout effet, sa contribution majeure à la musique de chambre (Quatuors pour piano et cordes, sonates pour piano et violon...), son célèbre Requiem (1887) le placent aux côtés d'un Debussy et d'un Ravel parmi les grands compositeurs qui régénèrent la musique française au tournant du siècle.

© Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du Ministère des Affaires Étrangères.

Le Requiem (op.48)

(Paris 1887-88)

« Un requiem doux comme moi-même. » Cette sorte de propos n'a certainement pas facilité une juste appréciation de l'œuvre. En effet, un des lieux communs de l'interprétation est d'associer la flexibilité de la phrase fauréenne à une suavité et à une nonchalance hors de propos. Fauré n'affiche pas ici une conception esthétique : il parle un langage qui s'épanche naturellement avec la souple horizontalité du plain-chant, tout éloigné qu'il peut l'être d'une grandiloquence romantique ou du pompiérisme de certains de ses contemporains.

Et il n'est que d'écouter l'œuvre, avec son tissu harmonique assez sombre, pour découvrir un requiem dépouillé et endeuillé. Fauré composa la plus grande partie du Requiem dans les premiers jours de 1888, profondément éprouvé par le décès de sa mère (31 décembre 1887) alors que son père venait de mourir en 1886.

Le 16 janvier 1888 : Gabriel Fauré dirige la première exécution de son *Requiem* lors des obsèques de **H. Lesoufaché** (architecte pompier) à la Madeleine. Fauré écrit un Requiem qui n'est pas liturgique, mais accompagnement de l'âme vers sa consolation, son éternité.

« Mon Requiem... on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé une berceuse de la mort. Mais c'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux. »

Partition d'une forte unité, aux changements subtils de couleur harmonique – tout s'appuie sur l'harmonie, tout aboutit à elle-, à la magie des mélanges de timbre, instrumentarium et vocalité confondus, le Requiem de Fauré conserve un prestige que d'autres œuvres n'ont pas assuré à leur auteur. C'est l'ouvrage qui aura permis à Fauré de devenir un compositeur « populaire ».

Programme et distribution :

Chœurs d'opéra, par la Corale Cento Torri.

1. *Va pensiero*
dal "Nabucco" di G. Verdi
2. *O Signore dal tetto natio*
da "I Lombardi alla prima crociata"
di G. Verdi
3. *La Vergine degli Angeli*
da "Forza del Destino" di G. Verdi
solista sopr. V. Corradetti
4. *Il Carnevale di Venezia*
di G. Rossini
5. *Norma viene*
da "Norma" di V. Bellini
6. *Mercè, dilette amiche*
da "I Vespri Siciliani" di G. Verdi
solista soprano V. Corradetti
7. *Brindisi*
da "Traviata" di G. Verdi
solisti sopr. V. Corradetti e Tenore
Luigi Liberati

Al Pianoforte :
M^o Maria Regina Azzara
Dirige : M^o Bernardo Azzara.

Entracte : 13,5 mn

REQUIEM (version 1893) de Gabriel FAURÉ

1. Introït et Kyrie : *chœur*
2. Offertoire : *baryton et chœur*
3. Sanctus : *chœur*
4. Pie Jesu : *soprano solo*
5. Agnus Dei : *chœur*
6. Libera Me : *baryton et chœur*
7. In Paradisum : *chœur*

Ensemble vocal Zarastro
Corale Cento Torri

Valentina CORRADETTI Soprano
Jérémie BROCARD Baryton
Lorène MEDOC, titulaire de
l'Orgue d'Écully,
Orchestre de chambre,
Audrey PÉVRIER Direction.